

l'affligent, ne laisse point que de se trouver aux Conseils qui roulent sur ce qu'il y a de plus important à traiter, tant pour la gloire du Trône que pour l'avantage du peuple en général. Ses ennemis ont déjà presque tout perdu de l'espèce d'acharnement où on les a vûs contre lui, les faiseurs de Libelles ont épuisé leurs calomnies, le Peuple n'est plus en disposition de les écouter; & l'ouverture du prochain Parlement, où ce Ministre se flatte de ménager également les intérêts du Roi & de la Nation, servira mieux à découvrir encore la droiture de ses intentions. Outre les beaux projets marqués de lui dans notre dernier Journal, il est déterminé d'en présenter un pour le défrichement général du Royaume, & d'y faire cultiver les landes, communes & terres de chasse royale, qui ne sont actuellement que de nul ou presque point de rapport.

Avec ce grand Ministre tout le Gouvernement s'occupe de son côté des troubles qu'excite dans presque toutes les parties de la Grande-Bretagne la cherté qui continuë dans les grains. Les excès du peuple l'ont obligé à faire avancer des troupes vers les endroits où leur présence sembloit être de plus de nécessité. Sur des plaintes venues à ce sujet des Provinces, le Lord-Maire & les Magistrats de *Londres* ont choisi parmi eux des Députés pour représenter aux Ministres du Roi les suites fâcheuses d'un tel événement, & les engager à prendre les mesures propres à rétablir la tranquillité dans le Royaume. Cette démarche faite le 23. Septembre, a eu son effet, & dès le lendemain la proposition a été remise au Conseil, qui demeura assemblé jusqu'au soir. On y a introduit des personnes au fait du  
commerce